



*Lettres du renard
à la poule*

Madame la poule,



Sans doute, votre premier réflexe sera de piétiner cette lettre rageusement ou de la picorer avec hargne afin de la déchirer. Pourtant, je vous en conjure, n'en faites rien, maîtrisez votre colère et contrôlez vos battements d'ailes ! Je ne suis évidemment pas sans savoir que les relations entre les gens de votre espèce et de la mienne ont été depuis des siècles émaillées par de nombreux « incidents » mais je pense que tout cela appartient désormais au passé et qu'il est temps de tourner la page. Que diable, soyons modernes et oublions ces disputes lointaines ! Faisons la paix, ne soyons pas aussi stupides que nos ancêtres et cessons là ces vaines querelles !



Je sais qu'il ne sera pas facile de vous convaincre de la sincérité de mes intentions mais si j'ai décidé de m'adresser à vous plutôt qu'à votre mari le coq, c'est parce qu'une mère, et particulièrement une mère poule, est sensible à l'environnement dans lequel grandissent ses petits. Et quoi de plus épanouissant pour un jeune poussin qu'un monde débarrassé de ses dangers ?

Sans doute hésitez-vous encore à accorder du crédit à la proposition que je vous fais. Vous vous dites que si je vous tends la patte, c'est que j'ai une idée derrière la tête et que j'ai toujours une dent contre vous et vos semblables. Je comprends vos hésitations et, pour faire disparaître définitivement vos appréhensions, je vous propose de sceller notre réconciliation par une union qui nous rendra inséparables et qui marquera définitivement notre rapprochement. J'ai entraperçu à plusieurs reprises, alors que

mes pas me menaient tout à fait par hasard à proximité de votre poulailler, votre fille, une délicieuse poulette dodue à souhait que je prendrais volontiers comme épouse, cela comme preuve de ma bonne foi, ça va de soi.

Qu'en dites-vous ? Moi, je la trouve à croquer et je ne vous cache pas que depuis que je l'ai vue, je n'en dors plus. Avec son plumage moucheté et mon pelage roux, nous formerions un couple charmant. C'est vrai que, sans vouloir vous flatter, quand on connaît sa mère, on comprend aisément pourquoi elle est si appétissante. Non, non, ne rougissez pas, elle tient de vous, indéniablement : cette crête qui respire la santé, cet œil vif et intelligent, ces cuisses bien dodues, on sent qu'elle a été élevée avec soin et nourrie au bon grain.

Alors, Madame la poule, qu'en pensez-vous ? M'accordez-vous sa patte ?

Imaginez déjà la grande fête que nous



ferons dans mon terrier avec vous et toute votre famille. Ce serait un festin exceptionnel! Oh, pourvu que mon honnêteté vous saute aux yeux et que vous arriviez à convaincre votre mari le coq!

En attendant une réponse que j'espère positive et qui œuvrera au rapprochement entre renards et animaux de basse-cour, veuillez recevoir, Madame la poule, l'expression distinguée de votre futur gendre énamouré.

Bien à vous,
Le renard